



*La série des Danois*¹

VII. Launy Grøndahl (1886-1960) un grand de la baguette danoise

*

Jean-Luc CARON

*

La série des Danois : I : **Victor Bendix**. Le Danois injustement oublié ; II : **Hans Christian Lumbye**. Un roi du divertissement au Danemark ; III ; **Louis Glass**. « Le » post-romantique danois par excellence ; IV : **Lange-Müller**. Le Danois migrinaire ; V : **Les Musiciens Danois de L'Age d'Or**. Un aperçu. VI ; **Fini Henrikes**. Le sourire du Danemark. VII. **Launy Grøndahl**. Un grand de la baguette danoise. VIII. **Ludolf Nielsen**. Le dernier des romantiques danois

Dans la grande famille des chefs d'orchestre géniaux... on demande un Danois de premier plan ayant œuvré magistralement pour la musique de son pays. Celle de Carl Nielsen en particulier. Pas uniquement cependant. On tire un nom... C'est Launy Grøndahl. Pour autant ce Grøndahl là n'est pas unique en son genre dans l'art de diriger une formation orchestrale dans le plus méridional des pays nordiques. Plusieurs de ses collègues se sont aussi brillamment illustrés au cours du 20^e siècle. On ne fera donc qu'en citer certains afin de les tirer très ponctuellement de l'oubli total dans lequel ils reposent depuis si (trop) longtemps. Il s'agit principalement de musiciens de la trempe d'Erik Tuxen, de Thomas Jensen, Carl Gariguly, John Frandsen, Georg Høeberg, Mogens Woldike, J. Hye-Knudsen, Egisto Tango, Emil Reesen, J.G. Felumb et F. Schnedler-Petersen. Nous proposons pour chacun d'entre eux une très brève présentation biographique à la fin de cet article.

¹ Consultable à http://www.resmusica.com/dossier_28_les_compositeurs_du_nord_la_serie_des_danois.html

Launy Grøndahl

Mais revenons à Launy Grøndahl, l'homme aux deux casquettes. Le chef d'orchestre on l'a dit, mais le compositeur également pour une œuvre particulièrement, nous y reviendrons.

Launy Grøndahl naît à Ordrup, près de Copenhague (Danemark) le 30 juin 1886 et meurt à Copenhague le 21 janvier 1960 à l'âge de 74 ans.

Il est le fils d'un grand propriétaire nommé Carl Grøndahl. Dès l'âge de huit ans le jeune garçon commence à travailler le violon. Ses progrès sont remarquables et ses potentialités énormes. Son instrument initial est un vieux modèle sans prétention.

Il pratique avec un certain Ole Jacobsen connu comme le compositeur d'une partition intitulée *Den lille Ole med paraplyen* (Le petit Ole et les parapluies).

Agé de seulement treize ans, il devient musicien professionnel grâce à un engagement comme violoniste du rang au sein de l'Orchestre du Théâtre Casino situé à Copenhague (1906-1919).

Plusieurs musiciens danois de qualité ont compté parmi ses premiers professeurs : Anton Bloch (violon), Ludolf Nielsen (composition) et Axel Gade (violon).

Il parcourt plusieurs pays d'Europe afin de s'imprégner de ce qui se fait ailleurs. Il a déjà composé plusieurs œuvres (une symphonie en 1919, deux quatuors à cordes et un concerto pour violon), il séjourne et étudie à Vienne, en Italie et également en France, à Paris précisément.

A son retour au Danemark, il fonde la Société des Jeunes Compositeurs et en devient logiquement le premier président.

Bien plus tard et pendant une très longue période de trente-et-un ans (1925-1956), il devient chef permanent de l'Orchestre symphonique national danois, assurément l'orchestre le plus prestigieux du Danemark.

Sa nomination au rang de premier directeur de l'Orchestre de la Radio d'Etat danoise se situe en octobre 1925. Celui-ci deviendra ultérieurement le Symphonique national danois. Il sert donc cette formation pendant plus de trois décennies et se hisse artistiquement jusqu'à devenir un chef de grande qualité.

D'autres chefs talentueux travaillent dans le même temps avec cet orchestre danois majeur que tous contribuent à améliorer sensiblement : Fritz Busch, Nicolai Malko, Emil Reesen...

Parallèlement, Grøndahl effectue une carrière de chef invité à l'étranger. Il dirige ainsi dans les grands centres musicaux que sont Berlin, Prague, Varsovie, Stockholm, Helsinki, Oslo et Amsterdam et se produit aussi dans les provinces danoises généralement à la tête de sa formation.

Grøndahl est aussi un compositeur assez prolifique. Il compose principalement deux quatuors à cordes (n° 1, 1913 ; n° 2, 1922), une fantaisie pour orchestre baptisée *Pan et Syrinx* (1915), un *Concerto pour violon* (1917), une *Sonate-fantaisie pour violon et piano* (1918), une symphonie (1919), un *Concerto pour basson* (1942, 19'), une musique de scène pour *Chitra* (1931), des *Variations symphoniques* sur un ancien air jutlandais, musique de ballet (1933, 12') et une *Suite pour cordes*.

Le *Concerto pour basson* est donné à la radio en 1943. Il existe en deux versions : pour orchestre symphonique et pour orchestre d'harmonie. Le *Concerto pour cor* est créé en 1955 (il sera donné ensuite à la Radio en 1957).

On recense également des pièces pour piano et des chansons.

Son œuvre majeure, en tous points, exceptionnelle d'inspiration et de beauté est clairement son *Concerto pour trombone*. Il existe sous deux formes : pour soliste et vents et également pour trombone et orchestre, les deux datent de 1924 et durent approximativement 16'. Grøndahl se trouve en Italie au moment de ce travail créateur. La pièce est destinée pense-t-on à la section des trombones de l'Orchestre du Théâtre Casino dont le niveau semble avoir été très élevé. Grøndahl à l'époque se trouve vers la fin de ses études. 1924 est sa dernière année d'études, juste avant qu'il prenne ses premières fonctions comme chef d'orchestre. L'œuvre est dédiée au tromboniste de l'orchestre cité à l'instant Wilhelm Aarkrogh.

Ce concerto offre de nombreuses similitudes avec certaines musiques de Kurt Atterberg, créateur suédois contemporain, sur le plan de la mélodie, du timbre orchestral, de l'atmosphère. C'est dire que nous sommes en présence d'une musique romantique, nostalgique, d'une grande beauté mélodique et sonore. Les trombonistes dans leur ensemble posent un regard enthousiaste sur cette partition dont les qualités fondamentales en font un must de leur répertoire, lequel, on le sait, n'est pas extrêmement étendu. Il s'agit de sa musique la plus célèbre et la plus souvent jouée, et probablement la plus réussie.

Le *Concerto pour trombone* est constitué de trois mouvements : Moderato assai (ma molto maestoso), Quasi une leggenda (Andante grave) et Finale (Maestoso). Durée : 15'(trois mouvements de durée équivalente). Dans le premier mouvement le thème principal s'expose majestueusement ; il est suivi d'un thème secondaire lyrique de toute beauté. Le deuxième mouvement se complaît dans une splendide profondeur lyrique qui touche directement les fibres sensibles de l'auditeur. Le troisième et dernier mouvement adopte un ton plus ferme mais toujours contenu et discipliné, avec sa thématique entraînante et son rythme légèrement chaloupé. Il dispense un parfum qui peut paraître aujourd'hui un peu suranné mais distille un grand et irrésistible charme.

Son *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur*, op. 6, date de 1916-17 (23') est une œuvre de jeunesse et se compose de trois mouvements : 1. Allegro non troppo (9'30), 2. Andante molto cantabile (5'30) et Allegretto vivace (7'). La partie soliste et l'orchestration positionnent l'œuvre dans le vaste corpus concertant romantique. Ce concerto se positionne au niveau d'une très honnête composition.

Si le premier mouvement, d'allure dramatique et d'une expression propre au romantisme dit tardif, ne démerite nullement, le second mouvement propose une mélodie très travaillée, attachante et très euphonique dans son déroulement.

Le dernier mouvement apparaît plus capricieux, plus gai, plus riant.

Un critique, après la création, lui trouva des traits proches des valeurs néo-françaises du temps.

On dit de Launy Grøndahl que c'était une personnalité modeste et qu'il ne faisait pas grand cas de ses propres partitions. D'ailleurs, en tant que compositeur, sa renommée demeure très modeste et la diffusion de sa musique très réduite. Néanmoins sa *Fantaisie symphonique* « Pan et Syrin » fut jouée à la Société des Concerts danois. Il s'agit d'une musique

Launy Grøndahl

présentant quelques traits impressionnistes alors que globalement son esthétique relève du romantisme tardif.

On se souvient que Carl Nielsen composa aussi une pièce dite pastorale du même nom, *Pan et Syrinx*, créée en février 1918.

Grøndahl trouve le goût d'écrire pour des instruments moins gâtés par les compositeurs les plus connus qu'il s'agisse du basson, du cor et donc du trombone.

Parmi les items de son catalogue se trouve encore de la musique pour des pièces radiophoniques, des pièces de théâtre, et des arrangements de musiques populaires.

Par ailleurs, Grøndahl s'illustre aussi et durablement dans le domaine de la direction d'orchestre. Ses interprétations des symphonies de Carl Nielsen sont considérées comme de tout premier plan et proches de l'idéal interprétatif et ses enregistrements pionniers en apportent un vibrant témoignage. Sa lecture des symphonies de Nielsen fait autorité. La musique de Nielsen lui était très chère.

Ses témoignages enregistrés précèdent de peu l'arrivée de la stéréophonie. On ne peut que le regretter bien sûr. Grøndahl appartient au meilleur de la génération des chefs d'orchestre de la première moitié du 20^e siècle au Danemark.

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, il participe à la résurrection de la *Symphonie n° 4 « Inextinguible »* de Carl Nielsen avec l'Orchestre de la Radio danoise, en 1951.

Son répertoire riche et varié affiche une préférence marquée pour la musique danoise mais il œuvre souvent au profit des compositeurs moins connus. Ainsi fait-il énormément pour la musique de Rued Langgaard, personnage assez étrange, peu sociable et hyperdoué. Il défend aussi des musiques de Louis Glass, Hakon Børresen, Herman Sandby, Rudolf Simonsen, August Enna, Ludolf Nielsen, Victor Bendix, Fini Henriques... Compositeurs régulièrement rencontrés et évoqués dans les articles composants la *Série des Danois* mis en ligne sur Resmusica, on peut en juger, pour certains, à l'écoute de ses enregistrements disponibles.
N.B. Il existe une correspondance publiée entre Grøndahl et Rued Langgaard.

On vante aussi sa partition originale (1922) pour le film muet de Benjamin Christensen intitulé *Häxan* (La sorcellerie à travers les âges). Film muet de 87 minutes tourné en 1923. Photographie : Johan Ankersjærne. Notons qu'Emil Reesen composera aussi une partition pour le film mais une vingtaine d'années plus tard, en 1941. Le film est considéré comme un des plus étranges de l'époque du muet. Le thème en est la nature de la sorcellerie et du satanisme, de la Perse antique aux temps modernes.

Lorsqu'il quitte, en juin 1956, l'orchestre qu'il dirige depuis plus de trois décennies (il a alors 70 ans), il est remplacé par Nicolai Malko. Toutefois, il assure encore un certain nombre de productions radiophoniques jusqu'en 1959.

On a peine de nos jours à imaginer la place prépondérante de ce personnage, humainement assez effacé, artistiquement volontaire et affirmé, dans la vie musicale danoise de son temps.

*

La **discographie** commerciale des œuvres de **Grøndahl** demeure très limitée.

Nous proposons deux excellentes versions du célèbre *Concerto pour trombone*.

1. Håkan Björkman (trombone), Omnibus Kammarblåsare, dir. Jun'ichu Hirokima. 1995. Caprice CAP 21516 (+ œuvres de Arnold Schönberg, Miklós Maros, Toshiro Mayuzumi, Felix Mendelssohn et Aulis Sallinen).
2. Christian Lindberg (trombone), Bamberger Symphoniker, dir. Leif Segerstam. 1987. BIS-CD-378 (+ œuvres de Ferdinand David, Alexandre Guilmant, Gunnar de Frumerie).

Il existe une version du *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur*. Kai Laursen (violon), Orchestre symphonique d'Aalborg, dir. Jens Schröder. 1967. Dacapo DACO 461.

La **discographie des œuvres enregistrées par Launy Grøndahl** ne fait plus recette depuis longtemps. Malgré ce constat regrettable, avoir l'occasion d'entendre des partitions enregistrées par lui est l'unique moyen de se faire une idée de son art de la direction orchestrale.

Sa défense des maîtres danois moins célèbres peut s'apprécier par le biais de son enregistrement de symphonies de Louis Glass (*Symphonie n° 5 en do majeur*, op.. 57, 1916, dite *Sinfonia Svastica*, 34'), Rudolf Simonsen (*Symphonie n° 2*, 1921, dite *Hellas*, 20'), Hakon Børresen (*Symphonie n° 2 en la majeur*, op. 7, 1904, dite *Havet/La Mer*, 33') et Herman Dandby (*Symphonie n° 4*, 1955, 27'), enregistrées respectivement en 1957, 1954, 1954 et 1956. 2 CD Danacord DACOCD 370-371. Grøndahl dirige bien sûr, et de main de maître, son excellent Orchestre symphonique de la Radio danoise.

De Carl Nielsen, sous sa baguette, on appréciera sa vision virile et tonique de la *Symphonie n° 2*. Danacord DACCOC 351-153. Chef et Orchestre symphonique de la radio danoise sont enregistrés en juin 1956. Les *Symphonies n° 1* et *5* reviennent à Erik Tuxen, les *n° 3, 4* et *6* à Thomas Jensen.

Et Grøndahl encore : *Symphonie n° 2* (1947) et *Symphonie n° 4* (1951). Orchestre symphonique de la Radio danoise. Dutton CDCLP 4001 (anciennement sous étiquette HMV/RCA).

Symphonie n° 3, Orchestre symphonique de la Radio danoise. In *Great Musicians in Copenhague*. 3 extraits du concert du 19 septembre 1931. Johanes Karsten (s), Holger Bruusgaard (bar). Danacord DACO 134-138.

Par les mêmes : *Andante lamentoso* et *Air populaire bohémien-danois*. Enregistrement de septembre 1947. Odéon MOAK 3006/Danacord DACO 124-6.

On possède aussi un enregistrement très entraînant de l'opéra *Maskarade* de 1954. Danacord DACOCD 357-359. Avec Holger Byrding, Ingeborg Steffansen, Thyge Thygesen, Einar Nørby... Orchestre symphonique de la Radio danoise et son chœur.

*

Quelques données concernant les principaux **personnages** cités dans le texte, notamment les chefs d'orchestre contemporains de l'exercice de Grøndahl.

Victor BENDIX. Pour connaître ce compositeur singulier on se reportera au premier volet de *La série des Danois* (sur *Resmusica.com*) : *Victor Bendix. Le Danois injustement oublié*.

Fritz BUSCH (1890-1951). Chef d'orchestre allemand, il devient directeur à la cour de Stuttgart (1918) et à celle de Dresde (1922-1933). Chef invité permanent à l'Orchestre symphonique de la Radio danoise à partir de 1932, il se produit avec l'orchestre de Grøndahl jusqu'en 1951. En compagnie de Malko, il contribue aux progrès sensibles de cette formation et participe à la formation du Festival de Glyndebourne où ses interprétations de Mozart font merveille et deviennent vite légendaires.

Hakon BØRRESEN (1876-1954). Compositeur danois. Cet élève de Johan Svendsen, reçoit une bourse d'études Ancker en 1901, il devient président de la Société des compositeurs danois (1924-1949). Son catalogue contient des opéras, trois symphonies, un concerto pour violon, de la musique de chambre, des pièces pour piano et des mélodies.

August ENNA. Compositeur danois (1859-1939). Violoniste d'abord, il joue dans un orchestre itinérant en Finlande avant d'enseigner le piano à Copenhague puis de diriger un orchestre de théâtre. Il compose surtout pour la scène tout en perfectionnant son bagage musical insuffisant. Gade remarque ses pièces pour piano et lui obtient une bourse. Il part étudier en Allemagne (1888-1889) où il est influencé par l'école romantique germanique (surtout par l'opéra de Weber), par Gade et Grieg également. Son opéra *Heksen* (La Sorcière), créé à Copenhague en 1892, est un grand succès. On lui doit encore une dizaine d'opéras, plusieurs ballets, 2 symphonies, une ouverture *Hans Christian Andersen*...

Svend Christian FELUMB (1898-1972). Hautboïste et chef d'orchestre danois. Il fait ses études à Copenhague. Hautboïste à l'Orchestre royal du Danemark (1924-1947), chef d'orchestre à Tivoli (1947-1962), il travaille en faveur de la musique danoise contemporaine.

John FRANDSEN (1918-1996). Chef d'orchestre danois. Formé au Conservatoire de Copenhague, il est ensuite organiste (1938-1953) puis chef d'orchestre à l'Orchestre symphonique de la Radio danoise (1945-1946), au Théâtre royal danois, à l'Orchestre royal danois. Il effectue une tournée aux Etats-Unis avec l'Orchestre symphonique de la Radio danoise en 1958 puis enseigne au Conservatoire royal danois et à l'Ecole lyrique du Théâtre royal danois. Sa réputation repose pour une large part sur ses interprétations de la musique danoise contemporaine.

Carl von GARAGULY (1900-1984). Violoniste et chef d'orchestre suédois d'origine hongroise. Il étudie le violon à Budapest (J. Hubay) et à Lichtenberg (H. Marteau). Il est violoniste à l'Orchestre philharmonique de Berlin et s'installe en Suède en 1923 où il est d'abord violon solo de l'Orchestre de Göteborg puis violoniste à l'Orchestre philharmonique de Stockholm. Il dirige ensuite l'Orchestre philharmonique de Stockholm (1941-1953) puis l'Orchestre philharmonique de Bergen (Norvège) entre 1953 et 1958...

Louis GLASS. Instrumentiste et compositeur majeur contemporain de Carl Nielsen dont on trouvera une présentation dans le troisième volet de *La série des Danois* (*Resmusica.com*) : *Louis Glass. « Le » post-romantique danois par excellence*.

Fini HENRIQUES. Sympathique compagnon des musiciens danois de son temps. Plus d'informations dans *La série des Danois*, VI : *Fini Henriques. Le sourire du Danemark*. Sur Resmusica.com.

Johan HYE-KNUDSEN (1896-1975) joue du violoncelle dans l'Orchestre royal danois (1922-1926) et dirige au Théâtre royal (1925-1930 et 1932-1975). Il se fait un nom comme chef d'opéra et de ballet au Théâtre royal où il excelle dans l'interprétation d'œuvres de Wagner et de Tchaïkovski. On l'apprécie aussi pour sa participation à de nombreux concerts symphoniques à la tête des principaux orchestres danois. Rappelons qu'il travaille dans sa jeunesse la direction d'orchestre à Dresde avec le grand Fritz Busch. Il compose deux opéras et une symphonie.

Georg HØEBERG (1879-1949). Chef d'orchestre danois ayant étudié au Conservatoire de Copenhague et à Berlin, il devient membre de l'Orchestre royal danois (1897-1901) et chef au Théâtre royal (1914-1930). Avec une carrière de chef invité en Scandinavie et en Allemagne, il assure un grand nombre de créations danoises dont *Salomé* et *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss, *Parsifal* de Richard Wagner, *Boris Godounov* de Moussorgski. Il brille lors de concerts symphoniques dans son pays et à l'étranger aussi. Il a enseigné au Conservatoire de Copenhague. Il compose un opéra (*Le Mariage dans les catacombes*, 1909), des partitions pour violon et orchestre, une symphonie, des œuvres chorales et des mélodies.

Thomas JENSEN (1898-1963). Formé au Conservatoire royal de musique de Copenhague (1913-1915) avec Carl Nielsen entre autres maîtres, il parfait sa formation à Dresde et à Paris. Violoncelliste solo à l'Orchestre d'Helsingborg (Suède) entre 1917 et 1919 puis à l'Orchestre symphonique du Tivoli (Copenhague) entre 1920 et 1927. Il dirige ensuite à Aarhus (Société philharmonique et Théâtre) puis il est un des fondateurs de l'Orchestre municipal d'Aarhus dont il devient le principal chef d'orchestre jusqu'en 1957. Pendant l'été il dirige à la salle de concert du Tivoli (1936-1948) comme chef permanent. Il fait aussi une carrière internationale et est bientôt considéré comme l'un des principaux chefs danois de l'époque (il se produit à Londres, Berlin, Suède, Norvège et Etats-Unis). Il dirige lors du Festival d'Edimbourg en 1954. Chef principal l'Orchestre de la Radio danoise entre 1957 (peu après le départ officiel de Grøndahl) et 1963, ses interprétations des symphonies de Nielsen font autorité ainsi que celles dédiées à d'autres compositeurs danois contemporains.

Rued LANGGAARD. Langgaard (1893-1952) s'impose de nos jours comme un compositeur danois incontournable même si de son vivant il eut beaucoup de difficultés à se faire reconnaître et à se faire jouer. Sans doute son caractère un peu particulier et ses échecs successifs, après un début de carrière plus que prometteur, expliquent-ils son parcours difficile et si décevant à ses yeux. Pourtant son énorme catalogue renferme de nombreuses merveilles romantiques et post-romantiques ainsi que des œuvres porteuses d'une originalité et d'une modernité passionnantes (on pense notamment à sa *Symphonie n° 6* et à *la Musique des sphères*). Peu de choses en français en dehors de notre présentation « A la découverte de Rued Langgaard » (Bulletin de l'Association Française Carl Nielsen n° 3, 1987, p. 27-95) déjà ancienne et dépassée... mais on dispose d'une très belle discographie d'excellente tenue dans l'ensemble.

Nicolai MALKO (1883-1961). Chef d'orchestre russe naturalisé américain. Diplômé de philologie à Saint-Pétersbourg (1906), il travaille aussi la composition et l'orchestration avec de fortes personnalités comme Nicolaï Rimski-Korsakov, Liadov et Glazounov. Il étudie la direction d'orchestre avec Tcherepnine et perfectionne son art de la direction à Munich avec

le célèbre Felix Mottl où commence une riche carrière de chef. Ce personnage russe effectue des apparitions importantes à la tête de l'Orchestre de la Radio danoise pendant une trentaine d'années (soit entre 1930 et 1960), il y met en place une classe de direction d'orchestre. En son honneur la Radio danoise fonde un concours de direction d'orchestre qui porte son nom et se déroule tous les trois ans.

Ludolf NIELSEN (1876-1939). Altiste, chef d'orchestre et compositeur danois. Ce personnage oublié mais fort intéressant se trouvera ressuscité dans le prochain numéro de *La série des Danois* (VIII) : *Ludolf Nielsen. Le dernier des romantiques danois*.

Emil REESEN (1887-1964). Chef d'orchestre danois. Elève de Rued Langgaard. Il dirige l'Orchestre symphonique de la Radio danoise au cours des années 1927-1936, au Nouveau Théâtre de Copenhague de 1942 à 1944 et au Théâtre royal à partir de 1950. Il est nommé directeur de l'Association des chefs d'orchestre danois, de Samfundet et du comité musical de la Société danoise. Pour la composition, il laisse un opéra, des ballets, de la musique de scène, de la musique de films, des partitions pour orchestre, des cantates, des chansons et beaucoup de musiques populaires. Sa réputation repose en partie sur sa musique pour *L'histoire d'une mère* (Historien om en moder) de 1941 inspirée par un conte de H.C. Andersen et pour ses opérettes ou comédies musicales comme *Skon Jomfru* (La bachelette), *Farinelli* et *Gadeprinsessen* (La princesse de la rue). Il est le premier compositeur à avoir travaillé avec Lander pour des ballets comme *Gaucho* (1931), d'après un thème sud-américain, *Gudindernes strid* (La querelle des déesses) (1933) et encore *Zaporogerne* (1934) sur des thèmes populaires russes...

Herman SANDBYE (1881-1965). Danois, violoncelliste et compositeur, il étudie chez lui et en Allemagne puis donne des concerts en Scandinavie, en Angleterre et en Allemagne. En 1912 il s'installe aux Etats-Unis en tant que violoncelle solo de l'Orchestre de Philadelphie, puis il vit à New York (1916) avant de regagner son pays natal en 1930. Il a composé un *Concerto pour violoncelle* (1916), cinq symphonies, un *Concerto pour violon*, un *Triple Concerto pour violon, alto, piano et orchestre*, de la musique de chambre dont quatre quatuors à cordes...

Frederik SCHNEDLER-PETERSEN a effectué une carrière de chef d'orchestre très fructueuse aussi bien dans son Danemark natal qu'en Europe. Contemporain de Carl Nielsen, il défend sa musique avec talent sans oublier de servir nombre de compositeurs danois de son époque. Après des études avec Valdemar Tofte à Copenhague et avec Joseph Joachim à Berlin, il est nommé chef d'orchestre des concerts d'été du Tivoli à Copenhague pendant de nombreuses années, précisément de 1909 à 1935. Contemporain de son ami Carl Nielsen, il naît deux ans après lui (1967) et lui survit sept années (1938).

Rudolf SIMONSEN (1889-1947). Historien de la musique et compositeur, il a d'abord étudié au Conservatoire de Copenhague (le piano avec Agnes Adler et la théorie avec Otto Malling) entre 1907 et 1909. Il parfait sa formation de pianiste auprès de Teresa Carreño et Anders Rachlew. Il obtient parallèlement un diplôme de droit (1912) et plus tard enseigne à son tour au Conservatoire de la capitale danoise (à partir de 1916) où il succède à Nielsen en tant que directeur à la mort de ce dernier en 1931. Sa musique classée dans le courant post-romantisme est en partie influencée par Carl Nielsen. Son catalogue comprend quatre symphonies, un concerto pour piano, de la musique pour chœur et orchestre, de la musique de chambre (quintette avec piano, deux quatuors à cordes, quintette avec clarinette).

Egisto TANGO. Chef d'orchestre italien (1873-1951), il débute une belle carrière à La Scala, au Metropolitan de New York et à l'Opéra de Budapest (il donne des premières de ballets et le seul opéra de Bartók) avant de se produire au Nouveau Théâtre de Copenhague en 1927. En 1929 il y retourne, au Théâtre royal cette fois, où il devient chef invité permanent de 1930 à 1932. Il s'installe ensuite au Danemark où il vit jusqu'à sa mort. Il dirige à l'opéra et donne des concerts avec l'Orchestre royal danois et l'Orchestre de la Radio danoise (1937-1967). Il réalise des interprétations très appréciées de la musique de Carl Nielsen dont son opéra *Maskarade*. Il effectue de nombreuses tournées en Europe.

Erik TUXEN (1902-1957). Il étudie à Vienne, Paris et à Berlin avant de travailler à l'opéra de Lübeck (1927-1929). Il commence par jouer au sein de son propre orchestre de jazz et est le premier danois à y interpréter la fameuse *Rhapsody in Blue* de George Gershwin. Il prend la direction de l'Orchestre symphonique de la Radio danoise en 1936. Tuxen prend en charge et fait bonifier cette formation symphonique de la Radio danoise pendant une très longue période à savoir entre 1936 et 1957. Il l'emmène en tournées à Edimbourg, aux USA, Amsterdam, Norvège... Il dirige également des orchestres en Amérique du Nord (1950-1951) et du Sud (1954).

Mogens WOLDIKE (1897-1988). Organiste, musicologue et chef d'orchestre danois de premier plan. Il étudie à l'Université de Copenhague et avec Carl Nielsen. Il joue de l'orgue à l'église du palais de Christianborg (1931) et à la cathédrale de Copenhague en 1959. Il fonde le Chœur de garçons de Copenhague en 1924... Il est nommé chef de l'Orchestre symphonique de la Radio danoise en 1937 et dirige l'orchestre de la Radio suédoise entre 1943 et 1945 puis entre 1950 et 1976. Il fait une carrière honorable de chef invité et défend avec succès la musique des 17^e et 18^e siècles comme le montre un grand nombre d'enregistrements (notamment les cantates de Buxtehude). C'est également un interprète réputé de la musique de Carl Nielsen et reçoit le Prix Carl Nielsen en 1957.

Brou-sur-Chanteloup, février 2009
Jean-Luc CARON